

# L'enseignement à Genève

## REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

### F2. Compétences des élèves en fin de 8P

La dernière année d'école primaire (8P) est un moment clé puisque c'est sur la base de leurs moyennes annuelles dans trois disciplines (français I et II, mathématiques) que les élèves sont admissibles dans l'un des trois regroupements du cycle d'orientation (R1, R2, R3). En 2022, près de 70% des élèves ont des moyennes annuelles leur permettant d'aller en R3 (exigences scolaires élevées) ; 76% des élèves ont réussi l'épreuve cantonale (EC) de français I, 60% celle de français II et 82% celle de mathématiques. C'est en français II, épreuve la moins bien réussie, que les inégalités de résultats sont les plus élevées : 83% des élèves en retard dans leur scolarité, 56% des élèves de milieu modeste et 50% des élèves allophones ont échoué à l'EC.

**L**e Conseil d'État a fixé comme objectif pour l'enseignement obligatoire de permettre à chaque élève d'atteindre le seuil de maîtrise des attentes fondamentales définies dans le plan d'études romand (PER). À l'école primaire, les compétences des élèves sont évaluées non seulement toute l'année par les enseignantes et enseignants titulaires des classes (ce qui donne lieu à des moyennes trimestrielles et annuelles), mais également au moyen d'épreuves cantonales externes (EC) en français et en mathématiques en 4P et 8P, ainsi qu'en allemand en 8P. Le taux d'élèves atteignant le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en référence au PER en fin de 8P (mesuré par les EC) est l'un des indicateurs de suivi dans le cadre du budget de l'État. Cette fiche ne fournit des informations que pour le français et les mathématiques, disciplines qui servent à l'orientation au cycle d'orientation (CO) à l'issue de la 8P. Cette fiche s'appuie donc sur les dernières données à disposition, à savoir les EC de l'année scolaire 2021-22.

#### Près de 76% des élèves ont réussi l'EC 2022 de français I, environ 60% celle de français II et 82% celle de mathématiques

Comme en 4P (voir fiche *F1. Compétences des élèves en fin de 4P*), la part des élèves qui atteignent le seuil de réussite (taux de réussite) aux EC est variable selon la discipline : elle est plus élevée en français I (76%) qu'en français II (un peu moins de 60%) (voir **F2.a**). C'est en mathématiques que le taux de réussite est le plus élevé, avec environ 82% de réussite. On observe ainsi une tendance inverse à celle de 2018-19, année scolaire durant laquelle les élèves avaient dans l'ensemble mieux réussi les épreuves de français que celle de mathématiques.

En mathématiques, l'épreuve est en effet mieux réussie en 2021-22 qu'en 2018-19, avec une hausse de 6.3 points de pourcentage. Les pourcentages de réussite pour les deux épreuves de français sont à l'inverse en baisse, avec un taux de réussite passant de 89.9% à 76.1% en français I et de 82.7% à 59.5% en français II. Il faut toutefois souligner que les EC sont en cours de standardisation. Ce travail en cours oblige à considérer avec prudence l'évolution des résultats aux EC dans le temps.

#### F2.a Résultats des élèves aux EC de 8P en français I, en français II et en mathématiques, selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2021-22

	Part des élèves (en %)	Français I		Français II		Mathématiques	
		Score moyen (en pts) <sup>(1)</sup>	Taux de réussite <sup>(2)</sup>	Score moyen (en pts) <sup>(3)</sup>	Taux de réussite <sup>(2)</sup>	Score moyen (en pts) <sup>(4)</sup>	Taux de réussite <sup>(2)</sup>
Ensemble	100%	45.5	76.1%	30.1	59.5%	28.7	82.1%
Filles	50%	46.2	80.1%	31.0	65.0%	28.6	80.9%
Garçons	50%	44.8	72.0%	29.2	54.0%	28.8	83.3%
Francophones	59%	46.7	81.7%	31.2	66.1%	29.2	85.0%
Allophones	41%	43.8	67.9%	28.5	50.1%	27.9	77.9%
Ouvrier·ères et divers, sans indication	34%	42.9	63.0%	27.8	44.1%	26.7	72.1%
Employé·es et cadres intermédiaires	47%	46.3	79.8%	27.8	64.2%	29.2	85.0%
Cadres supérieur·es et dirigeant·es	20%	48.3	89.5%	32.6	74.5%	30.9	92.2%
Élèves « à l'heure »	90%	45.8	77.8%	30.4	61.2%	29.0	84.0%
Élèves « en retard »	6%	38.7	37.6%	22.8	16.7%	22.4	43.9%
Écoles du REP	18%	42.9	63.5%	27.9	48.2%	27.1	73.7%
Écoles proches du REP	4%	43.5	65.8%	28.0	48.1%	26.0	65.2%
Écoles hors du REP	78%	46.2	79.5%	30.7	62.7%	29.2	84.9%

<sup>(1)</sup> En français I, le score maximum en points était de 56 points en 2021-22 ; le seuil de réussite était de 42 points.

<sup>(2)</sup> Le taux de réussite correspond à la proportion d'élèves ayant atteint le seuil de réussite.

<sup>(3)</sup> En français II, le score maximum en points était de 42 points en 2021-22 ; le seuil de réussite était de 30 points.

<sup>(4)</sup> En mathématiques, le score maximum en points était de 35 points en 2021-22 ; le seuil de réussite était de 24 points.

Source : DGEO/SRED.

## La réussite des élèves de 8P est particulièrement influencée par l'âge et l'origine socioéconomique

Le taux de réussite aux EC de 8P se différencie, comme en 4P, en fonction du genre, de la langue parlée à la maison ou de l'origine socioéconomique des élèves, mais souvent de façon plus marquée (voir **F2.a**). Des écarts existent également en fonction de la scolarisation des élèves dans une école du REP, proche du REP ou hors du REP.

Le fait d'être en retard dans sa scolarité semble également avoir une incidence particulièrement négative sur la réussite (voir *Pour comprendre ces résultats*). Ainsi, 84% des élèves « à l'heure » ont atteint ou dépassé le seuil de réussite en mathématiques, contre 44% des élèves en retard (soit un écart de 40 points de pourcentage). L'écart est tout aussi élevé en français I (40 points de pourcentage) et en français II (44 points de pourcentage).

L'origine socioéconomique des élèves a une influence importante sur la réussite, les élèves de milieu favorisé obtenant en moyenne de meilleurs résultats que les élèves de milieu modeste ou défavorisé. L'écart est de 26 points de pourcentage en français I et de 30 points de pourcentage en français II, ce qui va dans le sens des nombreuses études montrant l'influence du milieu d'origine sur les résultats des élèves. Même s'il reste conséquent, l'écart en mathématiques est un peu plus modéré (environ 20 points de pourcentage).

Les écarts entre francophones et allophones sont moins importants et relativement équivalents pour les trois épreuves. Ils se situent entre 7 et 16 points de pourcentage. Ce résultat n'est pas inhabituel : les élèves maîtrisant moins bien le français rencontrent des difficultés liées à la fois au français en tant que discipline évaluée, mais également comme langue des consignes écrites de l'épreuve de mathématiques (en particulier dans les problèmes pour lesquels il faut une bonne compréhension de la langue française afin de comprendre les instructions données).

Les différences en fonction du genre sont plus modérées. Elles s'élèvent respectivement à 16 et 14 points de pourcentage en français I et en français II, en faveur des filles. Quant à l'épreuve cantonale de mathématiques, l'écart est en faveur des garçons, mais moins marqué (un peu plus de 2 points de pourcentage).

La réussite des élèves varie également en fonction du type d'école fréquentée (voir *Pour comprendre ces résultats*). De manière générale, les élèves qui sont en REP ont en moyenne des résultats plus faibles (de 11 à 16 points de pourcentage) comparativement à celles et ceux qui sont scolarisés hors du REP. C'est en français que les écarts sont les plus importants. Les élèves fréquentant une école proche du REP obtiennent des taux de réussite soit quasi identiques (en français I et II), soit inférieurs (en mathématiques) à ceux des élèves du REP. La réussite est donc plus faible dans les écoles en REP ou proches du REP, mais ce résultat s'explique certainement en grande partie par la composition sociale de ces écoles, les élèves y étant plus souvent de milieu modeste ou défavorisé et/ou allophones.

## Près de 67% des élèves en retard en 8P échouent en compréhension de l'écrit

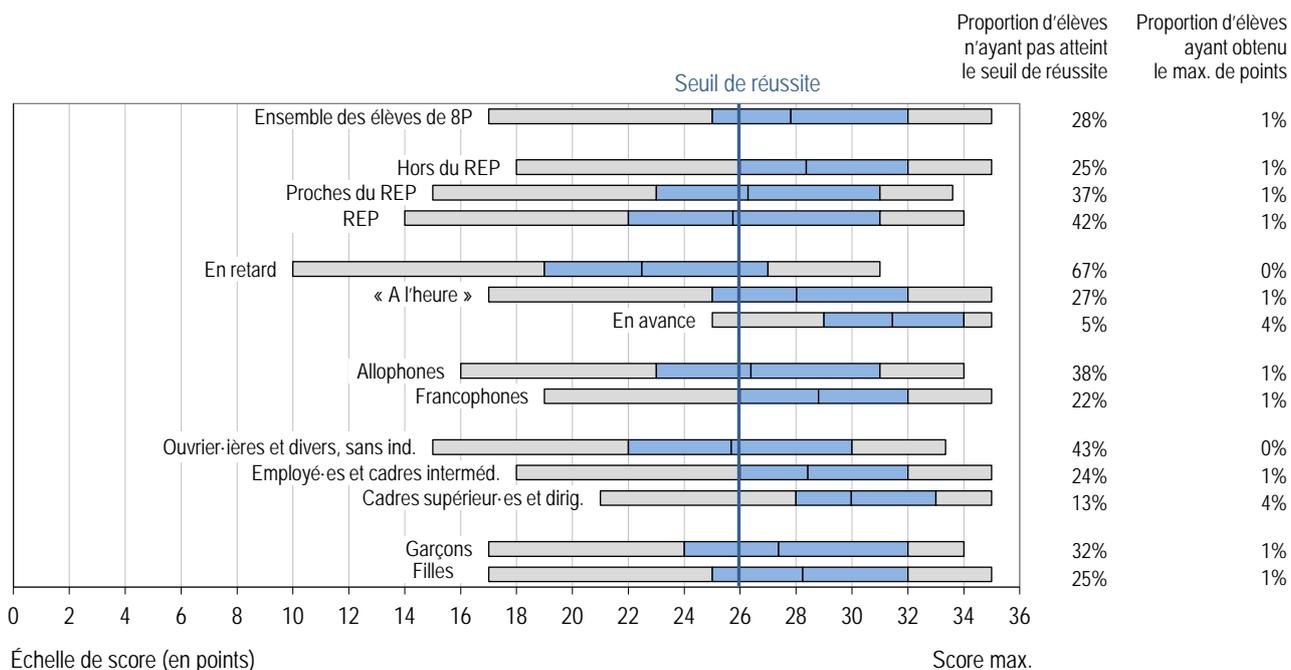
On s'intéresse à présent à l'une des composantes de l'épreuve de français I, la compréhension de l'écrit, particulièrement importante dans toutes les disciplines scolaires (lecture de textes, compréhension des consignes écrites).

Les élèves de 8P obtiennent en moyenne dans ce domaine un score de près de 28 points, ce qui est supérieur de 2 points au seuil de réussite défini pour l'épreuve (voir **F2.b**). L'épreuve est dans l'ensemble assez bien réussie puisque 72% des élèves ont atteint le seuil de réussite, mais cette proportion varie fortement selon les catégories. Ce sont les élèves en retard dans leur scolarité qui échouent proportionnellement le plus à cette épreuve, puisqu'elles et ils sont 67% dans cette situation. C'est également le cas de 43% des élèves provenant de milieu modeste, 42% des élèves des écoles du REP et 38% des allophones.

On trouve très peu d'élèves ayant obtenu le maximum de points en compréhension de l'écrit (1% en moyenne). Si des élèves de presque chacune des catégories étudiées atteignent le score maximum, c'est parmi les élèves en avance et les élèves de milieu favorisé que le plus grand nombre y parvient (4%).

De manière générale, les scores varient de 10 à 35 points pour 90% des élèves de 8P en compréhension de l'écrit. Le coefficient de variation (CV) pour l'ensemble des élèves de 8P est relativement élevé, ce qui tend à indiquer une certaine hétérogénéité au sein de la population des élèves de 8P. On observe des scores plus dispersés pour certaines catégories d'élèves, comme pour les élèves en retard (CV = 27%, contre 20% pour l'ensemble des élèves de 8P, voir *Pour comprendre ces résultats*), les élèves d'écoles en REP (CV = 24%), les élèves de milieu modeste (CV = 23%) et les allophones (CV = 22%). Les coefficients de variation pour les élèves en avance (CV = 10%) et les élèves de milieu favorisé (CV = 15%) traduisent une plus grande homogénéité parmi ces groupes.

## F2.b Dispersion des scores en compréhension de l'écrit en 8P, selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2021-22



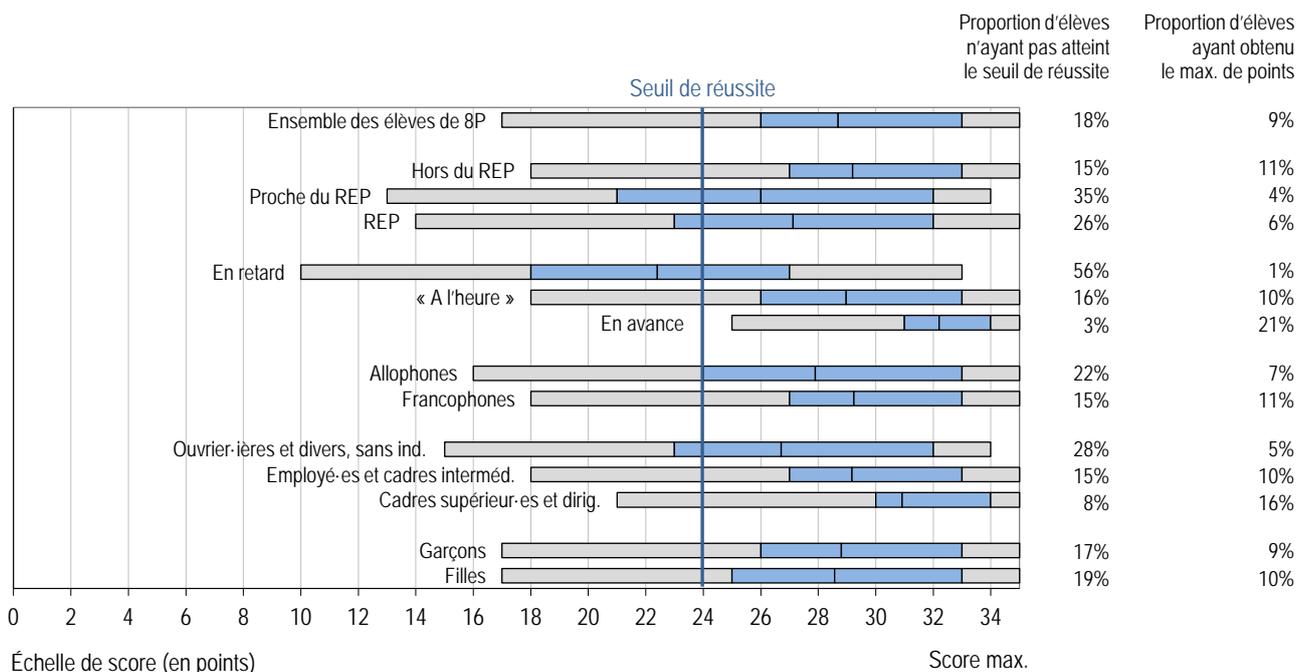
Lecture : cette figure présente la distribution des scores obtenus par les élèves de 8P situés entre le 5<sup>e</sup> centile (seuil sous lequel se situent les 5% d'élèves les plus faibles) et le 95<sup>e</sup> centile (seuil au-dessus duquel se situent les 5% d'élèves les plus forts). La zone bleue de la barre représente le 50% des élèves se situant au centre de la distribution ; la moyenne est représentée par le trait noir à l'intérieur de la zone bleue. Plus la barre est longue, plus les résultats des élèves sont dispersés.

Source : DGEO/SRED

### L'échec à l'EC de mathématiques concerne moins d'un élève sur cinq

En mathématiques, un peu moins d'une ou un élève sur 5 n'a pas atteint le seuil de réussite. Cette proportion est particulièrement élevée chez les élèves en retard (56%), les élèves d'écoles proches du REP (35%) ou en REP (26%) et les élèves de milieu modeste (28%). À l'inverse, on trouve peu d'élèves ayant obtenu le score maximum, mais il en existe dans chaque catégorie. Comme pour l'épreuve en compréhension de l'écrit, c'est parmi les élèves en avance (21%) et les élèves de milieu favorisé (16%) que l'on observe le plus grand nombre à y parvenir.

## F2.c Dispersion des scores en mathématiques en 8P, selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2021-22



Lecture : voir note sous la figure F2.b.

Source : DGEO/SRED.

## En mathématiques, les inégalités de réussite se creusent entre la 4P et la 8P, surtout en fonction de l'âge et du milieu socioéconomique

Compte tenu des arrivées et départs du canton en cours de scolarité, des redoublements, etc., les élèves qui ont passé les épreuves de 8P en 2021-22 ne sont pas exactement les mêmes que celles et ceux qui étaient en 4P quatre ans auparavant (voir note\*\* sous tableau **F2.d**). On observe donc ici la cohorte des élèves ayant passé d'une part les épreuves de 4P, puis celles de 8P quatre ans plus tard (87% des élèves qui ont passé les épreuves de 4P en 2018 ont également passé celles de 8P en 2022). Dans cette cohorte d'élèves, combien ont atteint le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et combien l'ont atteint en fin de 8P ?

Comparer la réussite des mêmes élèves en 4P d'une part, puis en 8P d'autre part permet également de vérifier si les inégalités sociales de réussite aux EC restent identiques, se compensent ou se creusent au contraire durant la scolarité primaire. On s'intéresse ici à l'évolution des écarts de réussite entre la 4P et la 8P, entre deux catégories données d'élèves, par exemple les filles par rapport aux garçons, les francophones par rapport aux allophones, etc.

En compréhension de l'écrit, la cohorte d'élèves a moins bien réussi l'épreuve en 8P qu'en 4P (-14 points de pourcentage en moyenne). Les écarts entre catégories augmentent de manière significative pour toutes les catégories d'élèves, sauf pour le genre, avec un écart entre filles et garçons qui reste stable entre la 4P et la 8P (7 points de pourcentage). En mathématiques, l'EC de 4P en 2018 était réussie par 93% des élèves alors que celle de 8P en 2022 ne l'est que par 83% d'entre eux. L'écart en mathématiques se creuse pour toutes les catégories d'élèves, mais particulièrement entre élèves « à l'heure » et élèves « en retard », et entre élèves de milieu favorisé et élèves de milieu modeste (voir **F2.d** et **F2.e**).

### F2.d Proportion d'élèves ayant atteint le seuil de réussite\* en 4P en 2017-18 et en 8P en 2021-22\*\*, selon différentes caractéristiques sociodémographiques

	Compréhension de l'écrit		Mathématiques	
	4P (EC 2017-18)	8P (EC 2021-22)	4P (EC 2017-18)	8P (EC 2021-22)
Filles	90%	77%	93%	82%
Garçons	84%	70%	95%	85%
<i>Écart filles – garçons</i>	<i>+7%</i>	<i>+7%</i>	<i>-2%</i>	<i>-3%</i>
Francophones	91%	79%	95%	86%
Allophones	81%	64%	92%	80%
<i>Écart francophones – allophones</i>	<i>+9%</i>	<i>+15%</i>	<i>+3%</i>	<i>+6%</i>
Cadres supérieur·es et dirigeant·es	93%	89%	98%	93%
Employé·es et cadres intermédiaires	89%	76%	94%	86%
Ouvrier·ières et divers, sans indication	80%	59%	91%	74%
<i>Écart cadres supérieur·es – ouvrier·ières</i>	<i>+13%</i>	<i>+30%</i>	<i>+8%</i>	<i>+19%</i>
Élèves « à l'heure »	87%	74%	94%	85%
Élèves en retard	69%	36%	85%	47%
<i>Écart « à l'heure » – en retard</i>	<i>+18%</i>	<i>+39%</i>	<i>+9%</i>	<i>+37%</i>

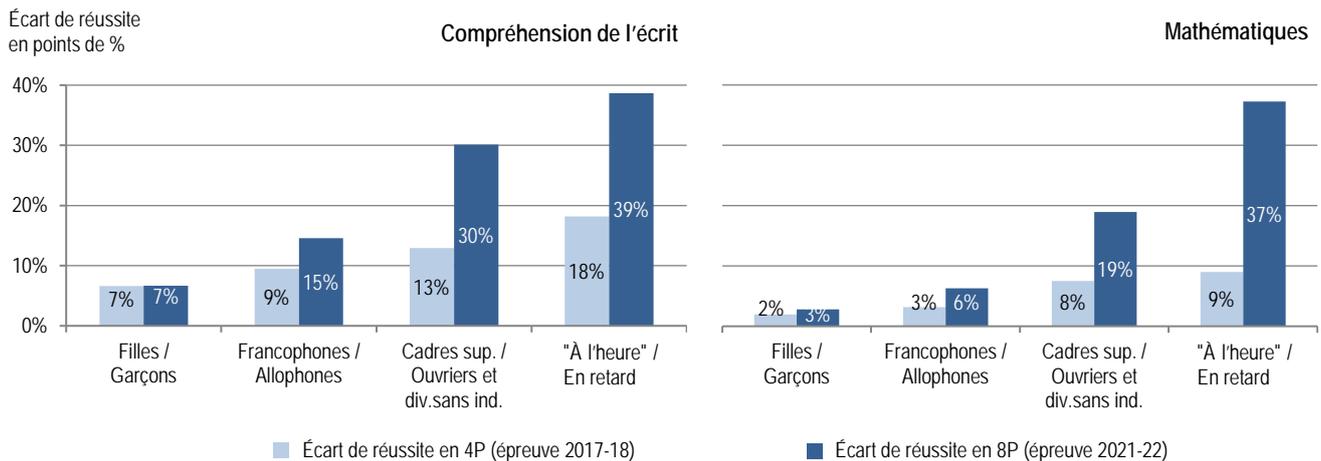
N.B. Les pourcentages sont arrondis à l'unité.

\* Seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et en fin de 8P.

\*\* Cohorte d'élèves ayant passé les épreuves cantonales de 4P en 2017-18 et de 8P en 2021-22, soit 87% des élèves qui avaient passé celles de 4P. Parmi les 13% non pris en compte dans la comparaison, 3% ont redoublé et se trouvent en 7P, 1% sont au cycle d'orientation en 9e, 1% fréquentent l'enseignement spécialisé, 2% sont dans le privé, 5% ont quitté le système scolaire genevois (autre canton ou autre pays) et 1% sont en 8P, mais n'ont pas passé les épreuves cantonales.

Source : DGEO/SRED.

## F2.e Écart de taux de réussite\* aux EC en 4P (2017-18) et en 8P (2021-22)\*\* , selon différentes caractéristiques sociodémographiques



\* Proportion d'élèves ayant atteint le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et en fin de 8P.

\*\* Cohorte d'élèves ayant passé les EC de 4P en 2017-18 et les EC de 8P en 2021-22, soit 87% des élèves qui avaient passé celles de 4P.

Lecture du graphique : chaque barre représente l'écart de taux de réussite entre la première catégorie (p. ex. cadres supérieur-es) et la deuxième catégorie (p. ex. ouvrier-ères et divers, sans indication). Ainsi, en 4P, à l'EC de compréhension de l'écrit, l'écart est de 13 points de pourcentage entre le taux de réussite des enfants de cadres supérieur-es (93%) et celui des enfants d'ouvriers-ères (80%) ; en 8P, cet écart est de 30 points de pourcentage (89% vs 59%).

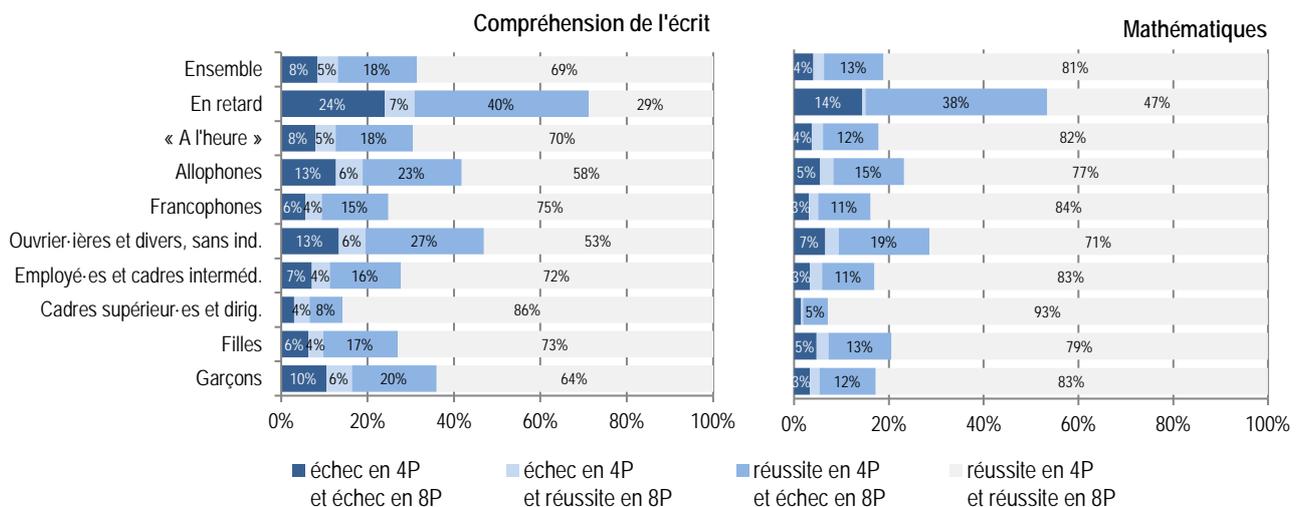
Source : DGEO/SRED.

Il est par ailleurs intéressant de voir combien d'élèves ont réussi à la fois l'épreuve de 4P et l'épreuve de 8P dans chacune des deux disciplines. De manière générale, en compréhension de l'écrit, la majorité des élèves (69%) ont atteint le seuil de réussite en 4P et en 8P (voir F2.f). En mathématiques, la proportion est encore plus élevée (81%). À l'inverse, on compte un peu plus de 300 élèves qui ont échoué à l'épreuve de compréhension de l'écrit (soit un peu plus de 8% de la cohorte) en 4P et en 8P. En mathématiques, l'échec aux deux épreuves concerne 4% de la cohorte.

En mathématiques, les élèves qui réussissent en 8P tout en ayant échoué en 4P sont très rares (environ 2%) alors que 13% ont réussi en 4P et échoué en 8P. En compréhension de l'écrit, on observe la même tendance. Les élèves ayant échoué en 4P et réussi en 8P représentent un pourcentage moins important (5%) que les élèves ayant réussi en 4P et échoué en 8P (18%).

Quand on observe les différentes catégories d'élèves, on constate que les proportions d'élèves ayant réussi les épreuves en 4P et en 8P dans l'une ou l'autre discipline sont très faibles chez les élèves en retard dans leur scolarité (à peine un tiers en compréhension de l'écrit et près de la moitié en mathématiques), et relativement faibles chez les allophones (respectivement 58% et 77%) et chez les élèves d'origine modeste (53% et 71%). Les différences entre les filles et les garçons sont peu prononcées : 73% des filles et 64% des garçons ont réussi les deux épreuves en compréhension de l'écrit ; 79% des filles et 83% des garçons ont réussi les deux épreuves en mathématiques.

## F2.f Échec et réussite\* aux EC en 4P (2017-18) et en 8P (2021-22)\*\* , selon différentes caractéristiques sociodémographiques



\* Élèves ayant atteint ou non le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et/ou en fin de 8P.

\*\* Cohorte d'élèves ayant passé les EC de 4P en 2017-18 et les EC de 8P en 2021-22, soit 87% des élèves qui avaient passé celles de 4P.

Lecture du graphique : 69% des élèves ont réussi l'épreuve de compréhension de l'écrit en 4P et en 8P ; 18% ont réussi celle de 4P, mais ont échoué à celle de 8P ; 5% ont échoué en 4P, mais ont réussi celle de 8P ; enfin 8% ont échoué en 4P et en 8P.

Source : DGEO/SRED.

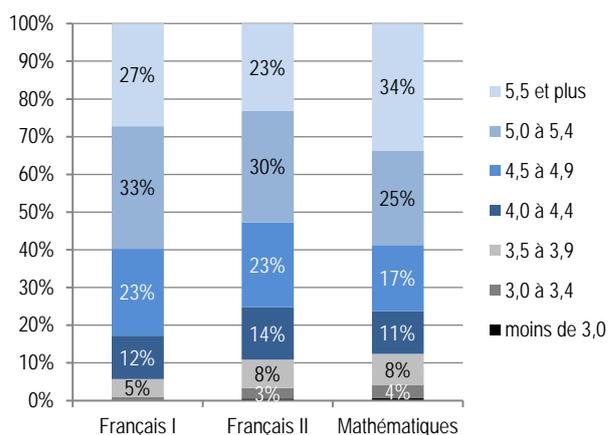
## Une distribution des moyennes annuelles un peu différente selon les disciplines

On s'intéresse dans cette dernière partie aux moyennes annuelles obtenues par les élèves de 8P et à la proportion d'élèves qui remplissent les conditions strictes de passage au CO dans les trois regroupements (voir [Pour comprendre ces résultats](#)).

Les notes se distribuent de manière un peu différente selon la discipline. En effet, si la grande majorité des élèves obtient une moyenne annuelle d'au moins 4 dans les trois disciplines, la proportion diffère un peu selon la discipline : en français I, la proportion est plutôt élevée puisqu'elle atteint presque les 95% alors qu'elle est d'environ 88% en français II et en mathématiques (voir **F2.g**).

La proportion d'élèves obtenant une moyenne annuelle inférieure à 3, seuil pour une admission au CO, est très faible : respectivement 0.2% en français I, 0.5% en français II et 0.6% en mathématiques. À l'autre extrême, une proportion relativement importante d'élèves obtient des moyennes au moins égales à 5 : respectivement 60% en français I, 53% en français II et 59% en mathématiques.

**F2.g** Distribution des moyennes annuelles en français I, français II et mathématiques en 8P, année 2021-22



*N.B. La note 4 correspond à l'atteinte des objectifs de l'année dans une discipline donnée. Les élèves n'ayant pas obtenu au moins la note 3 ne sont pas promus de l'enseignement primaire ; cela concerne moins de 1% des élèves de 8P.*

Source : DGEO/SRED.

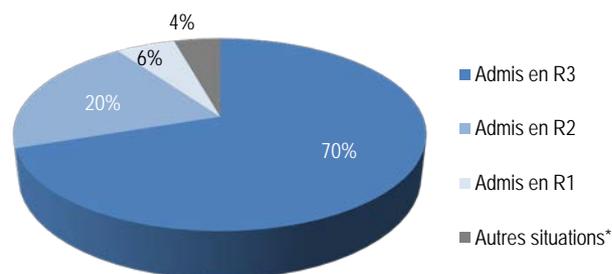
## Près de 70% des élèves ont des moyennes annuelles leur permettant d'aller dans le regroupement 3

Les élèves de 8P sont admissibles dans les trois regroupements du CO (R1, R2, R3) en fonction de leurs moyennes annuelles en français I et II ainsi qu'en mathématiques. Près de 70% des élèves sont admis en R3 ; 20% sont admis en R2 et environ 5% en R1 (voir **F2.h**).

Pour être admissible en 9<sup>e</sup> CO, l'élève doit obtenir en fin de 8P une moyenne au moins égale à 3 dans chacune des trois disciplines concernées (français I et II ainsi que mathématiques). Seule une petite proportion d'élèves de 8P est dans une autre situation (4%). Elles ou ils vont dans une classe d'accueil du CO ou n'ont pas été admis au CO, n'ayant pas obtenu de moyenne annuelle suffisante dans au moins une des disciplines de passage.

Un certain nombre d'élèves obtiennent le total de points requis pour être admissibles en R1 ou R2 tout en ayant une des trois moyennes inférieure au seuil prévu. Elles et ils ne sont donc théoriquement pas admissibles dans le regroupement correspondant à leur total de points à la rentrée scolaire. Au cours du premier trimestre de 9<sup>e</sup>, certains de ces élèves bénéficient d'un transfert promotionnel (passerelle). Il peut donc y avoir un écart entre la décision d'admission reposant sur les notes de fin de 8P en juin 2022 et le regroupement fréquenté au 31 décembre 2022 (voir la fiche RIS [D2. Transitions entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire II](#)).

**F2.h** Décision d'admission des élèves au CO, sur la base des moyennes annuelles en fin de 8P, 2021-22



*N.B. Le critère d'admissibilité est défini ici à partir des normes de passage et des moyennes annuelles des élèves de 8P à la fin de l'année scolaire 2021-22 (voir [Pour comprendre ces résultats](#)).*

\* Classes d'accueil du CO, élèves non promus au CO.

Source : DGEO/SRED.

**Carl Denecker, Franck Petrucci & Oliver Prospero**  
(éd. Narain Jagasia)

## Pour comprendre ces résultats

Chaque année, tous les élèves de 4P et 8P sont soumis à des épreuves cantonales (EC) en français et en mathématiques, ainsi qu'en allemand en 8P. À noter qu'une petite proportion d'élèves (en moyenne autour de 2%) est dispensée des épreuves, notamment les élèves allophones arrivés trop récemment dans le système genevois (moins de deux ans), qui ne maîtrisent pas suffisamment bien la langue d'enseignement.

Ces épreuves ont pour fonction principale de vérifier l'atteinte des objectifs du plan d'études par les élèves. Elles participent également à la certification, voire à l'orientation en fin de 8P. Les résultats pour 2022 présentés ici sont centrés sur la 8P, c'est-à-dire la fin du cycle moyen et de l'école primaire. Un seuil de réussite est fixé a priori sur la base d'une table de spécification des différents objectifs mesurés par les questions. Il se situe entre 60 et 70% du nombre total de points de l'épreuve. Il détermine la limite à partir de laquelle les élèves sont censés avoir réussi l'épreuve et correspond à la note 4.

**Français communication (ou « français I »)** : compréhension de l'écrit, production écrite et parfois compréhension de l'oral.

**Français structuration (ou « français II »)** : grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire.

**Mathématiques** : espace, nombres, opérations, grandeurs et mesures.

### Moyennes annuelles

Le français I et II ainsi que les mathématiques sont notés tout au long du cycle moyen selon l'échelle suivante : 6 *atteint avec grande aisance*, 5 *atteint avec aisance*, 4 *atteint*, 3 *presque atteint*, 2 *pas atteint*, 1 *pas du tout atteint*.

La note obtenue à l'épreuve cantonale entre dans la moyenne annuelle de la discipline concernée (1/3 de la note du troisième trimestre).

### Orientation au CO (normes de passage)

- Un total compris entre 9 et 11.4 ainsi qu'une moyenne annuelle d'au moins 3 dans les trois disciplines concernées (français I, français II et mathématiques) pour entrer dans le regroupement 1 ;
- Un total compris entre 11.5 et 13.9 ainsi qu'une moyenne annuelle d'au moins 3.5 dans les trois disciplines concernées (français I, français II et mathématiques) pour entrer dans le regroupement 2 ;
- Un total de 14 et plus ainsi qu'une moyenne annuelle d'au moins 4 dans les trois disciplines concernées (français I, français II et mathématiques) pour entrer dans le regroupement 3.

### Coefficient de variation

Le coefficient de variation (CV), généralement exprimé en pourcentage, est le rapport de l'écart-type à la moyenne :  $CV = \frac{\sigma}{\bar{x}}$ .

Plus la valeur du CV est élevée, plus la dispersion autour de la moyenne est grande. Sans unité, il permet notamment de comparer des distributions de valeurs dont les échelles de mesure ne sont pas directement comparables (soit parce qu'elles ont des moyennes très différentes, soit parce qu'elles ne sont pas exprimées dans les mêmes unités).

Par ailleurs, si le CV est inférieur à 15% les données sont jugées homogènes et, inversement, si le CV est supérieur à 15% les données sont jugées hétérogènes.

### Écoles du REP / proches du REP / hors du REP

La scolarisation des élèves en réseau d'enseignement prioritaire (REP) est prise en compte dans l'analyse de la réussite aux épreuves cantonales. Jusqu'à la rentrée 2016, on distinguait deux catégories d'établissements (REP/hors du REP). Depuis la rentrée 2017, où chaque école est catégorisée, on en distingue trois :

- **REP** : les écoles dont la population scolaire est composée d'au moins 55% d'élèves dont les parents sont de catégorie socioprofessionnelle modeste ou défavorisée (ouvriers et divers/sans indication) au 15 novembre de l'année scolaire précédente. Pour les écoles dont la proportion d'élèves issus de milieu modeste ou défavorisé est comprise entre 51% et 54%, d'autres critères sont pris en compte pour déterminer l'entrée ou non en REP : au moins 12% d'élèves dans la catégorie « divers/sans indication », plus de 55% d'élèves allophones, moyenne, au cours des trois dernières années, de la proportion d'élèves de CSP modeste ou défavorisée.
- **Proches du REP** : les écoles dans lesquelles la proportion d'élèves ayant des parents de CSP modeste ou défavorisée est comprise entre 47% et 50%, et qui présentent au moins 12% d'élèves dans la catégorie « divers/sans indication » ou plus de 55% d'élèves allophones.
- **Hors du REP** : les écoles qui ne répondent pas aux critères ci-dessus.

Les écoles du REP bénéficient de ressources supplémentaires par rapport aux écoles proches du REP ou hors du REP : en particulier, un meilleur taux d'encadrement (environ 2 élèves de moins par poste enseignant) induisant donc moins d'élèves par classe et/ou une meilleure dotation en enseignantes et enseignants chargés de soutien pédagogique (ECSP). De plus, dès la mise en place du REP, des postes d'éducatrices et éducateurs ont été créés dans les établissements du REP afin d'améliorer le climat à l'intérieur de l'école et les relations entre l'école et l'environnement extérieur (cette mesure a été étendue par la suite à d'autres établissements par région). La mise en place d'une action coordonnée des écoles avec les professionnels de l'Office médico-pédagogique ou de l'Office de l'enfance et de la jeunesse (éducatrices et éducateurs sociaux, médecins, infirmières et infirmiers, psychologues, assistantes et assistants sociaux), les associations locales, les communes, etc. est par ailleurs prévue afin d'améliorer le climat de confiance autour et à l'intérieur de l'école. Les écoles proches du REP bénéficient de ressources supplémentaires par rapport aux écoles hors du REP.

### Situation dans la scolarité

**Élèves « en avance »** : les élèves dont l'âge en années révolues au 31 juillet (âge scolaire) est inférieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Les pistes d'explication sont le saut de classe de l'élève ou l'arrivée en cours de scolarité.

**Élèves « à l'heure »** : les élèves dont l'âge scolaire en années révolues correspond à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée.

**Élèves « en retard »** : les élèves dont l'âge scolaire en années révolues est supérieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Le redoublement reste la principale explication, mais l'arrivée tardive en cours d'année ou encore le report d'entrée en scolarité font également partie des explications possibles.

Lien vers les données : <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>